

DANS LA FORÊT DISPARUE

TEXTE
D'OLIVIER SYLVESTRE
MISE EN SCÈNE
IRÈNE VOYATZIS

Scénographie et masque,
pour *Dans la forêt disparue*,
Le Chêne.

Soutenu par



RÉSUMÉ

Deux enfants, au cœur d'une forêt sombre, découvrent le monde qui les entoure et leur propre monde intérieur. Ici, le conte initiatique s'approprie la thématique contemporaine d'un monde en proie à la déforestation et à l'absorption du rural par l'urbain. Guidés par leur grand-père, Val et Oli s'émerveillent en même temps que l'angoisse les étreint. Au fur et à mesure qu'ils avancent, ils prennent conscience des souvenirs qu'ils laissent derrière eux, des coins de forêt disparus et de l'enfance qui s'éloigne au profit de l'entrée effrayante dans l'adolescence.

Convoquant une réflexion sur la perte de l'innocence, la beauté de la transmission des générations et la mémoire de la terre, cette pièce est un appel de la forêt confronté à l'urgence climatique. Irène Voyatzis y dirige les trois comédiens Léa Delmart, Antoine Formica et Joséphine Thiocone au diapason de tableaux scéniques sobres et d'un texte poignant pour un conte désenchanté, accessible dès 7 ans.



© Miliana Bidault

Créé en Janvier 2022

Durée **1h10**

Tout public **dès 7 ans**

Scolaires dès 9 ans

DISTRIBUTION

Texte > Olivier Sylvestre

Mise en scène > Irène Voyatzis

Collaboration artistique > Antoine Formica

Jeu > Léa Delmart

Antoine Formica

Joséphine Thiocone

Conception Scénographie > Lila Meynard, Irène Voyatzis

Construction > Mathieu Rouchon,

Alma Roccella

Création Marionnettes > Alma Roccella

Création Lumières > Jérôme Bertin

Création Musicale > Samuel Mazzotti

Création Costumes > Zoé Lenglare

Régie Générale et lumière > Bartolo Filippone

Régie sonore > Nicolas Madec

Chargée de production > Claire Tatin

Regards > Paul Argis, Adèle Dumour,

Matthieu Lebreton, Nicolas

Lovatin, Jeanne Roujon

NOTES DRAMATURGIQUES

Dans la forêt disparue interroge la difficulté de la jeunesse à se construire des bases solides dans un monde en péril. Ce spectacle soulève les questions d'urgence climatique et d'héritage écologique, de l'enfance et du passage à l'âge adulte, enfin de la transmission entre générations. Ces thèmes sont les fils rouges du spectacle, ce qui lui donne nécessité à exister aujourd'hui. Et chacun d'eux, est intrinsèquement lié à l'imagination. Est-ce réel ? Ou ai-je simplement besoin d'y croire ? Comment traverser cela ? La puissance de l'imaginaire est le point de voûte de cette fiction.

“

VAL. "grand-père grand père
est-ce qu'on peut aller - dans la forêt ?

MARCEL. oh la forêt oh

VAL. dis oui dis oui

MARCEL. grand-papa est sûr sûr pour la forêt

OLI. pourquoi ?

MARCEL. les sons que grand-papa entend
provenant de la forêt

sont ben ben inquiétants...

un grand mal est en train de la ronger"

...

Extrait du texte d'Olivier Sylvestre

Création d'Alma Roccella en papier
mâché, pour *Dans la forêt disparue*,
le Gros Crapaud



Production : Le Dahlia Blanc

Coproduction : le Studio Théâtre de Stains

Coréalisation : Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri

Avec le soutien de la Région Ile de France dans le cadre du dispositif FoRTE – Fond Régional pour les Talents Émergents, de ARTCENA - aide au montage, de la SPEDIDAM - droit des artistes interprètes, de la DRAC - aide au projet 2022, de la mairie de Bagnolet et de la Compagnie Demain Existe

Avec l'aide du Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon, du Studio ESCA, de La Comète de La Courneuve, de l'Atelier de l'ESPACE.

Masque, pour
Dans la forêt
disparue, Le
Chêne.

© Miliana Bidault



Les mots de l'auteur

"*Dans la forêt disparue* est un texte éminemment personnel dans mon parcours d'auteur. En effet, il retrace un moment charnière de ma jeunesse : celui qui m'a tiré de l'enfance pour me propulser dans l'adolescence, au contact d'une petite fille – la seule petite fille noire du quartier de mon enfance – qui n'avait jamais froid aux yeux, et qui m'a montré le chemin. Je suis persuadé que c'est dans l'intime le plus profond qu'on touche à l'universel. C'est ce que j'ai tenté de sonder pendant l'écriture de cette pièce."

Olivier Sylvestre.

“

**OLI. "la forêt...
immense
sauvage
là-bas au loin
derrière le parc
derrière les maisons
qu'on dit qu'un monstre
aussi gros qu'un cheval
qu'un taureau
se cache dedans
qui fait même peur aux
adolescents...
je peux pas non
pas la forêt non"**

Extrait du Texte d'Olivier
Sylvestre

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Le bruit répétitif d'une machine à oxygène. La devanture d'une vieille maison, au style japonais. Du lierre envahissant les murs de la maison. Un banc de bois gris, de bois mort. **Un vieux micro suspendu, symbole de la machine à oxygène de grand-papa Marcel.** Narrateur, conteur, raconteur à l'accent étrange, il nous dit, dans sa machine : "Ça commence ce jour-là. Cette histoire-là.". Il ouvre les imaginaires, des enfants, et du public. C'est le point de départ de l'aventure.

L'espace fictionnel se déploie à partir de là. Des mots de Marcel apparaît Oli, qui a peur de tout, jeune garçon maladroit interprété par la sensibilité de Léa Delmart. Oli rencontre Val, qui elle, n'a peur de rien, mais ne sait pas d'où elle vient.

La langue québécoise d'Olivier Sylvestre prend corps dans notre accent français, il nous pousse vers une étrangeté qu'on ne peut nier. **Nous décale de la quotidienneté** Et pour cause. Marcel invente une histoire aux enfants dans son jardin, leur fait rêver de forêt et de créature magique. Et les trois personnages, emportés par les mots, finissent par vivre pour vrai l'aventure.

Les interprètes créent l'espace dans le mouvement du texte. Marcel enfile des marionnettes à taille humaine, déplace la maison pour laisser apparaître de vieux arbres verdoyants et crades : la forêt est bien là. Mais malade. Puis tout s'arrache et on découvre un pavillon de banlieue fantôme. Là où le plus haut des chênes est sorti de terre se trouve maintenant, dans l'ossature métallique de la structure, la tour satellite, construction humaine, urbaine, effrayante. **Le monde se transforme sous nos yeux** et aux travers le regard des enfants.

Un travail sur les matières papiers et bois, leurs couleurs, leur usure et froissage, fait partie intégrante de l'esthétique globale, et de la démarche éco-responsable de construction. La création lumineuse soutient l'esthétique, elle crée des **ombres chinoises** suggérant la présence permanente du vieux sorcier Marcel, un jeu de clair obscur dynamise et surprend au fur et à mesure que les tableaux apparaissent. La création musicale, en nappes sonores synthétiques, sensations d'émotions et d'espaces, de magie et d'oxygène, porte les acteurs et actrices et travaille l'imaginaire du public.

Dans la forêt disparue est **un spectacle en mouvement**. Tout avance sans cesse, parfois dans la douceur, parfois dans la vitesse. **Comme dans la vie, l'arrêt, c'est la fin. La fin de la forêt, la fin de Marcel, la fin de l'enfance.**

ACTIONS CULTURELLES

Un dossier pédagogique est disponible sur demande.

Chaque activité proposée est **tout public à partir de 4 ans**, et peut évoluer et se complexifier selon les publics, jusqu'aux adultes. Nous proposons aussi des ateliers dans un cadre familial (parents-enfants).

Notre désir de rencontre avec les publics autour de ce spectacle est, en regard de notre travail de création, de **FAIRE ÉMERGER DES RÉCITS DE LEURS RAPPORTS AU VIVANT**. Nous voulons en effet approfondir le dialogue avec les spectatrices et les spectateurs au-delà des « bords plateaux » systématiques en représentations scolaires. Nous cherchons avec enthousiasme à nourrir les réflexions communes, le travail de création, et à multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées, pendant la création et les diffusions.

Voici quelques exemples d'ateliers de transmission, jeux et échanges autour du spectacle. D'autres sont détaillés dans le dossier pédagogique, et nous sommes ouverts pour co-construire avec les structures d'accueil des ateliers ponctuels, hebdomadaires ou stages d'échanges et de création.

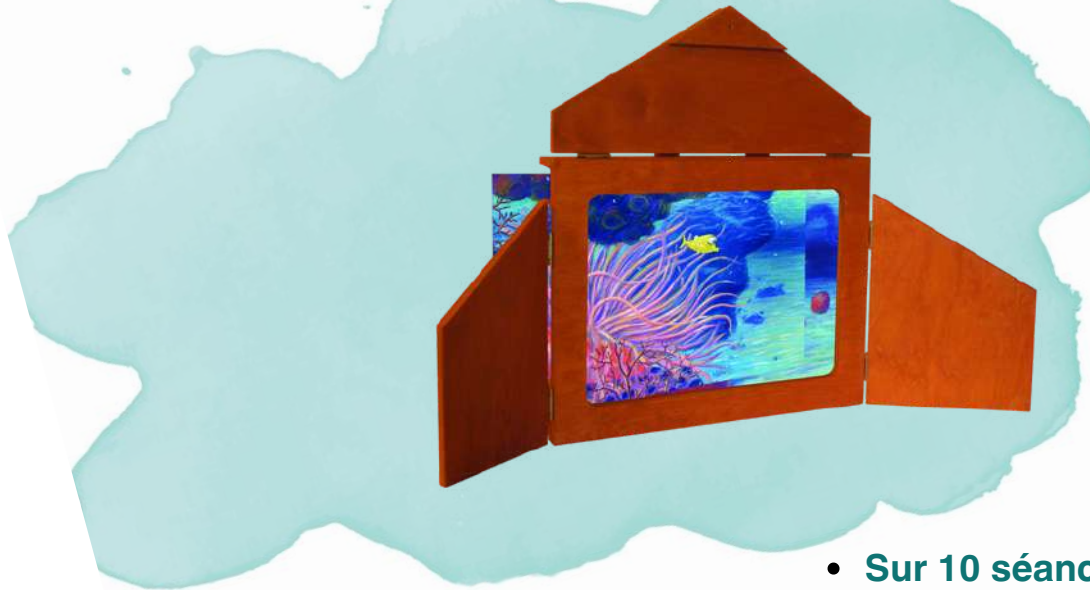


- **Sur 1 séance de 3h**
La Fresque du Climat (à partir de 7 ans)

Jeu de cartes éducatif ludique et créatif de **sensibilisation aux enjeux énergie / climat** ; avec l'association "La Fresque du Climat".

Il s'agit de construire, par groupe de 6, ses propres Fresques du Climat, en déposant les cartes des causes aux conséquences (21 ou 42 cartes selon le public). Ce jeu est **participatif et collectif**, et les groupes apprennent de façon ludique les enjeux du dérèglement climatique.

La seconde partie de l'atelier donne lieu à des discussions, des **débats mouvants sur les différentes Fresques**, et nos ressentis. Sommes-nous optimistes ? Pessimistes ? Pourquoi ? Chacun se réparti dans l'espace en fonction de son sentiment et une balle donne la parole aux uns ou aux autres. L'objectif : Les faire venir à soi dans l'espace et pour cela, il faut convaincre. Les groupes faits, chacun devra trouver une situation théâtrale à improviser illustrant la sensation d'un monde utopique ou dystopique selon.



Exemple d'un petit théâtre dit "butai" pour le Kamishibai

- **Sur 3 séances**

- Ballade et improvisations (dès 4 ans)**

Le projet est, selon les publics concernés, de commencer à retrouver un rapport sensible et poétique aux mots, à redonner du vocabulaire sur le vivant en redonnant des mots. Nous proposons des balades dans la nature (parc, jardin, forêt...) pour redonner leur nom aux choses, en impliquant si possible des générations différentes. Puis nous créons avec les élèves un jeu ludique d'association entre des images et des mots, rappelant les éléments découverts en ballade.

De cette balade naitrait une petite forme théâtrale, sous la forme d'une balade jouée, où les rôles sont tenus par les vivants non humaines à la manière de *La Forêt Mouillée* de Victor Hugo, où la ronce discute avec l'ortie ou la goutte d'eau, un théâtre de peu de mots, d'improvisations et qui passerait surtout par l'expression physique.

- **Sur 10 séances · Stage**

- Adaptation d'un conte, et création d'un Kamishibai (dès 4 ans)**

L'idée est d'**écrire, construire, et présenter, en complicité avec la plasticienne, un spectacle de Kamishibai**. Le principe est celui d'un petit théâtre portatif (une boîte en fait) derrière laquelle le ou les narrateurs se cachent, lisant le conte au dos des pancartes qu'ils font défiler sous les yeux du public. Cette création est faite de plusieurs étapes auxquelles l'équipe artistique fera aussi face, lors de la création du spectacle : Inspiration, adaptation et écriture d'un conte contemporain commun, créations plastiques des images qui illustrent et nourrissent le conte, prise de parole de conteur et restitution du travail en public.

Chaque étape demande 3 séances de deux ou trois heures, plus un temps de rencontre du groupe et le temps de la restitution.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Et dans l'ordre alphabétique ...



Irène VOYATZIS · Metteuse en scène

Irène a reçu en 2019 le DNSPC au Studio I ESCA après une première formation à l'école Claude Matthieu. À 19 ans, en 2013, Irène met en scène sa première pièce, une adaptation de *Cendrillon* de Joël Pommerat faisant joué 10 de ses camarades une 20aine de fois, en Île de France et en Normandie. Elle se concentre ensuite sur l'interprétation pour mieux revenir à la mise en scène en sortant d'école. Depuis 2016, Irène a travaillé avec plusieurs compagnies et structures en France, dont le Théâtre des Ilets, le Studio Théâtre de Stains, le Festival du Jamais Lu, la Cie en Eaux Troubles. Elle est co-metteuse en scène et comédienne du spectacle *Ces filles-là* créé en 2021 à Tropic Atrium-Scène Nationale de Martinique. Elle fonde le Dahlia Blanc en 2019 pour la création de *Dans la forêt disparue*, texte d'Olivier Sylvestre. À côté de son parcours théâtral, elle participe à des courts métrages ou série tels que *La meilleure version de moi-même* de et avec Blanche Gardin.



Léa DELMART · Comédienne

Après les Cours Florent et le conservatoire Paul Dukas, Léa reçoit le DNSPC au Studio I ESCA en 2021. Pendant ce temps elle monte deux collectifs, Bolides et Géranium, aux seins desquels elle est comédienne et metteuse en scène. Avec *Play Loud* de Falk Richter (collectif Géranium), elle se produit notamment au Théâtre du Train Bleu à Avignon, à l'étoile du nord à Paris ou encore au Théâtre NONO de Marseille. Avec le Collectif Bolides, elle joue entre autres au TU de Nantes, au Théâtre de la Jonquière ou au festival d'Aurillac. En dehors de ses collectifs, elle joue pour Gaëtan Peau, Frederic Sonntag, Faustine Noguès et Irène Voyatzis pour *Dans la forêt disparue*. Chanteuse et musicienne, c'est à travers un théâtre hybride et pluridisciplinaire qu'elle s'épanouit.



Bartolo FILIPPONE · Régisseur général et régisseur lumière

Bartolo vient d'Italie et arrive à Paris pour une formation d'art dramatique qui le mènera à jouer dans différentes salles parisiennes, puis sur les places de France pendant 10 ans. Fasciné par la mise en scène et la dramaturgie, il décide de s'investir dans la mise en lumière au théâtre et se forme au métier de la lumière au CFPTS de Paris en 2018.

Après avoir pratiqué en tant que régisseur lumière (la Scala, le 104, La Villette, la Mc93, le Théâtre de Longjumeau, Le Lucernaire, le Studio Théâtre Stains...), il travaille en tant qu'éclairagiste pour la Cie Whytheatre depuis 2019. Il rencontre LaPop en 2020, éclaire l'opera RéMonstre à l'Opera de Reims et L'Autre Scene d Avignon en 2022. Il crée aussi *Les Enfants du Soleil* avec l'Ensemble Cumulus en 2022, et rejoint l'équipe de *Dans la forêt disparue* juste après sa création pour y assurer la Régie Générale et Régie Lumière.



Antoine FORMICA · Comédien
marionnettiste

Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage *Début*, en 2006. Il obtient en 2010 le DNSPC à l'ERAC et devient élève comédien à la Comédie Française, avec laquelle il effectue des tournées jusqu'en 2013. Il joue dans *Norma Jean* mis en scène de John Arnold en 2011 et reprit en 2014. En 2016 il joue dans *Le Navire Night* de Marguerite Duras m-e-s par Armel Veillan et dans *Merlin* de Tankred Dorst m-e-s par Paul Balagué au Théâtre du soleil. Entre 2017 et 2023 il travaille avec la cie Arketal sur deux spectacles de marionnettes, *Le passager clandestin* et *Hermès le dieu espiègle*. Également acteur sur deux créations : *Chroniques Pirates* par Paul Balagué et *Le pont du Nord* par Marie Fortuit. En 2022, il joue dans le spectacle de Régis Hébert *K ou le paradoxe de l'arpenteur* adapté du Château de F.Kafka et cette année, dans la série théâtrale *Les 3000* de Hakim Djaziri.



Zoé LENGLARE · Costumière

Formée à la réalisation de costumes de scène à Lyon, elle poursuit son apprentissage au sein de l'atelier flou de l'Opéra Bastille en 2014. Depuis, elle travaille régulièrement dans différents ateliers de costumes parisiens en tant que costumière-monteuse et crée des costumes pour des compagnies indépendantes à Paris et en Anjou pour le cirque et le théâtre. Elle travaille notamment chaque année sur les créations du Nouveau Théâtre Populaire et de la Compagnie en Eaux Troubles.



Alma ROCCELLA · Plasticienne et
Créatrice de marionnettes

En 2018, Alma est diplômée à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en dessin et gravure. Elle y apprend les techniques de fonderie, moulage, mosaïque, céramique. Passionnée depuis longtemps par la marionnette, elle est engagée en 2019 par la compagnie Arketal. Elle participe à plusieurs formations de construction de marionnettes et est assistante décoratrice pour *Hermès le Dieu espiègle*. En 2020, elle travaille comme assistante scénographe et assistante marionnettes pour *Who we are* de la cie belge Transe-en-danse. Alma collabore avec plusieurs constructeur-ices et Cies : Théâtre Désaccordé, cie Gorgomar, Mazette !, Cie L'hiver nu, Cie Infra, le Dahlia Blanc. Parallèlement à son activité de créatrice de marionnette, Alma continue de mener ses recherches comme plasticienne et dessinatrice.



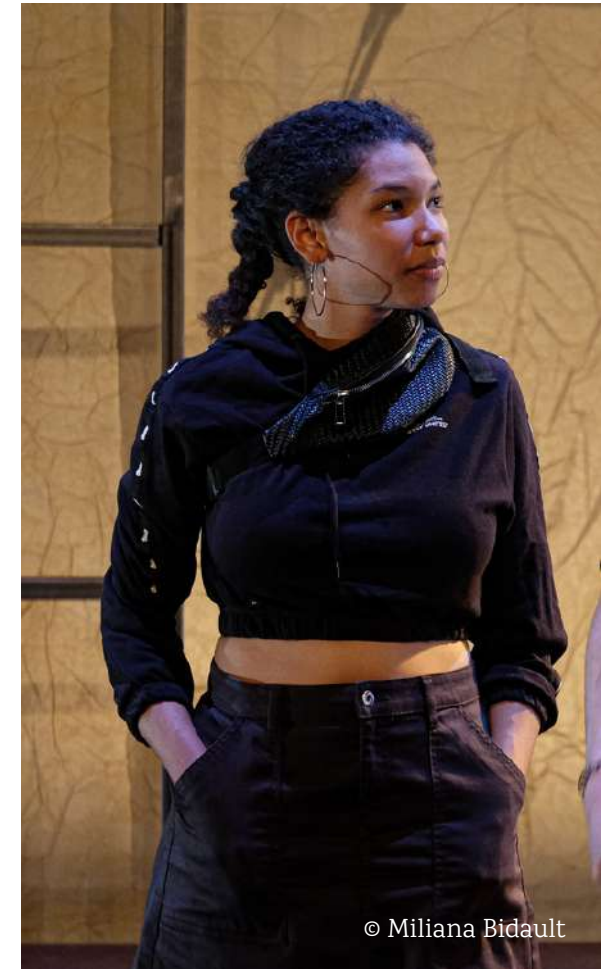
Olivier SYLVESTRE · Auteur

Auteur et traducteur, Olivier détient un baccalauréat en criminologie de l'Université de Montréal ainsi qu'un diplôme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre. Sa première pièce, *La beauté du monde* (Leméac) a remporté le Prix Gratien-Gélinas et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général. Chez Hamac ont été publiés noms fictifs (finaliste au Prix des libraires du Québec et aux Prix littéraires du Gouverneur général, lauréat du Prix du premier roman de Chambéry), *Le désert* ainsi que les pièces *La loi de la gravité* (lauréate de plusieurs prix, traduite en anglais et en allemand), *Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire* (finaliste au prix Michel-Tremblay 2020) et *Les Sentinelles* (prix Scenic Youth 2020, France). Sa plus récente pièce tout public, *Dans la forêt disparue*, et *Les Sentinelles* ont remporté l'Aide à la création d'ARTCENA (Paris). Il a œuvré pendant plus de dix ans comme intervenant en dépendance et travaille également comme auteur scénique, animateur d'ateliers et conseiller dramaturgique.



Joséphine THIOCONE · Comédienne

Joséphine évolue tout d'abord dans différentes troupes d'improvisation théâtrale lausannoise, notamment avec « Impro Suisse » avec qui elle continue de travailler aujourd'hui. En 2018, elle intègre le Cours Florent de Montpellier et a pour professeurs Samuel Cahu, Thomas Durand, Bela Czuppon et Dag Jeanneret. Dès 2019, elle rejoint l'agence Singulière de Jérôme Léguillier. Elle participe au Marathon de Lecture lors du Printemps des comédiens 2021 à Montpellier. En 2021 et avril 2022, elle interprète Toinette, dans *Le Malade Imaginaire*, dans le cadre d'une tournée en Italie produite par "ERASMUS THÉÂTRE". En 2022, avec la Compagnie Tandem, elle joue dans *Squat* d'Aurélia Loriol, une pièce pour appartement à Genève. En parallèle, Joséphine travaille à la création du Collectif YOLERANCE. Elle reprend le rôle de Val pour *Dans la forêt disparue* et joue au Théâtre l'Échangeur de Bagnolet en mai 2022.



Toute l'équipe vous remercie
chaleureusement pour votre
attention !



Le
Dahlia
Blanc

Le Dahlia Blanc est créé en novembre 2019 et est implanté en Seine-Saint-Denis. La Cie a pour vocation la rencontre avec les publics. En parallèle des créations théâtrales qui se veulent aussi libres qu'exigeantes, nous mettons en place un travail hors les murs important, permettant de rentrer réellement en dialogues avec les spectateurs et spectatrices. Il s'agit de nourrir le travail de création, les réflexions, et de multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées. Nous abordons des thématiques actuelles de société (notamment l'écologie) en travaillant à partir d'écritures contemporaines. Nos spectacles s'adressent généralement aux jeunes. Comment transmettre aux jeunes générations ? Que leur transmettre ? Ces questions sont au cœur de notre réflexion créative.

Depuis sa première création, *Dans la forêt disparue*, d'Olivier Sylvestre, le travail de la Cie est soutenu par plusieurs partenaires en Île de France et ailleurs : Le Studio Théâtre de Stains, le Théâtre l'Échangeur - Cie Public Chéri où la compagnie dispose d'un bureau, la Région Ile de France dans le cadre du dispositif FoRTE#4, la DRAC - aide au projet, la Mairie de Bagnolet en fonctionnement, ainsi que d'autres structures artistiques et sociales proches telles que La Cabane, la Comète MPAA de La Courneuve, l'Atelier de l'Espace, l'Association des Familles de Bagnolet.

Dans la forêt disparue · Cie Le Dahlia Blanc · 10



*Le théâtre est un point d'optique.
Tout ce qui existe dans le monde,
dans l'histoire, dans la vie, dans
l'homme, tout doit et peut s'y
réfléchir, mais sous la baguette
magique de l'art.*

Victor Hugo

Compagnie Le Dahlia Blanc :

Création en **Novembre 2019**

Présidente **Adèle DUMOUR**

59 Av du Général de Gaulle

93170 Bagnolet

06 70 82 77 33

CIEDAHLIABLANC@GMAIL.COM

CIEDAHLIABLANC.COM